

Sabri Derinöz

Baromètre « diversité »

Médor n°19 et n°20

Sabri Derinöz, Robin Van Leeckwyck, Nicolas Wathieu
23/11/2020

Table des matières

1. Méthodologie et échantillon.....	1
2. Genre.....	3
3. Catégories socioprofessionnelles.....	8

1. Méthodologie et échantillon

L'analyse qui suit utilise une version allégée et légèrement remaniée de la méthodologie de l'Association des journalistes professionnels. L'AJP réalise régulièrement des études de la diversité et de l'égalité dans la presse quotidienne belge francophone¹. Ces études (version 2013-14 et version 2011) seront aussi utilisées à titre de comparaison bien que, comme leurs noms l'indiquent, elles ne concernent que la presse quotidienne. L'analyse fera aussi référence aux données provenant du baromètre Diversité & Egalité du Conseil supérieur de l'audiovisuel² pour ce qui concerne la comparaison avec les données en télévision.

L'échantillon porte sur les numéros 19 et 20 de Médor. Le fait de travailler sur plusieurs numéros permet d'éviter que les particularités d'un numéro ne biaisent fortement l'échantillon. Néanmoins on reste sur un échantillon relativement restreint, ce qui peut mener à des situations où certains articles peuvent avoir un « poids » relativement fort dans certaines catégories.

Plus on croise des données, moins elles sont fiables. À titre d'exemple, si on croise la catégorie d'âge 19-34 avec la catégorie socioprofessionnelle « ouvriers », on n'aura certainement moins de 10 intervenants correspondant à ces critères. Les résultats sont donc utiles pour se donner un ordre d'idée mais sont à manier avec prudence.

Le travail d'analyse a porté sur un total de 46 articles.

Chaque article a été classé en fonction du thème traité. Les sujets à cheval sur plusieurs thèmes (notamment des articles ayant des liens fort entre politique/économie/société) ont été classés selon la catégorie qui semblait « dominante ».

Étiquettes de lignes	Nombre de n° d'intervenant
042 Faits divers	1,74%
061 Société	54,64%
02 Economie/ finance	13,59%
08 Santé/bien-être	11,11%
09 Médias/ Nouvelles technologies	2,66%
11 Enseignement/éducation	1,10%
12 Environnement/milieu/mobilité	10,19%
13 Histoire/ Hommage	4,96%
Total général	100,00%

¹ L'Association des journalistes professionnels est très active sur les questions d'égalité et de diversité. Leurs différentes études sont disponibles sur <http://www.ajp.be/diversite/>.

² Disponible à cette adresse : <http://barometrediversite.be/>.

L'étude regroupe cinq catégories d'intervenants :

- > Les signataires : ce sont les auteurs des articles et les photographes ;
- > les intervenants directement cités : leur parole est rapportée telle quelle, en général placée entre guillemets ;
- > ceux dont la parole est rapportée indirectement ;
- > ceux dont on parle mais qui ne s'expriment pas ;
- > et les intervenants uniquement montrés : ils ne sont présents qu'en photo.

Étiquettes de lignes	Nombre de n° d'intervenant	
01 Signataire		7,44%
02 Directement cité		17,45%
03 Dont la parole est rapportée		4,59%
04 Dont on parle		70,06%
05 Montré uniquement		0,46%
Total général		100,00%

Comme expliqué dans les baromètres « presse quotidienne », le principe d'encodage repose sur la perception d'un lecteur lambda sans connaissance spécifique préalable. Il ne s'agit donc pas de reproduire directement une réalité mais de déduire celle-ci en fonction du contexte décrit dans l'article à l'aide d'éléments pouvant être visibles, dits, écrits ou même induits. Les groupes sont également considérés comme « intervenant ».

L'échantillon est composé de 1089 entrées, chacune correspondant à une personne ou un groupe de personnes appelées « intervenant(s) ». A titre de comparaison, les études de l'AJP de 2011 et 2013-14 ont porté sur 9.576 et 9.574 intervenants. Parmi les intervenants identifiés, 54 sont présents en photo.

Deux axes de la diversité ont été analysés : le sexe et les catégories socioprofessionnelles.

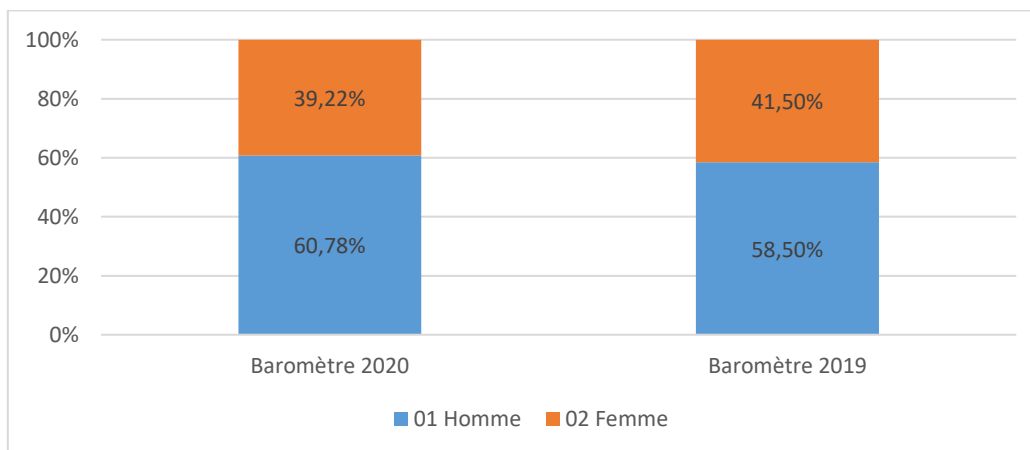
Les intervenants sont catégorisés en fonction de la manière dont ils sont identifiés (nom et/ou prénom et/ou profession) et le rôle qu'ils tiennent dans l'article. L'intervenant est-il journaliste ou photographe ? Intervient-il en qualité de porte-parole ou comme expert ? Est-il interrogé comme un quidam donnant l'avis du citoyen ordinaire, comme témoin, ou fait-il part d'une expérience ? Les intervenants sont-ils des sujets³ ou de simples figurants⁴ ?

³ Individualisé, sportif ou non-individualisés s'il s'agit d'un groupe de personnes.

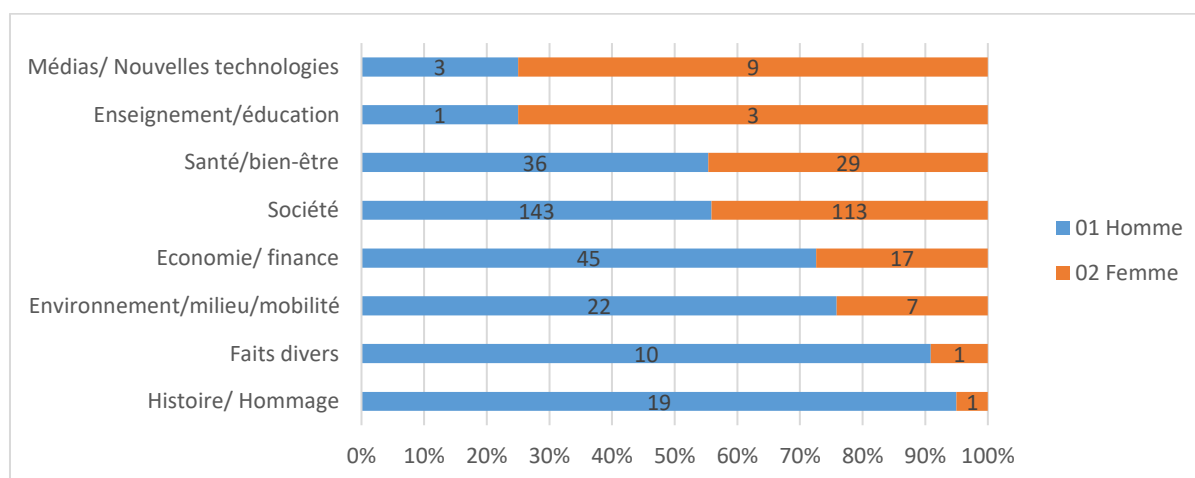
⁴ Idem.

2. Genre

39,22% des intervenants⁵ sont des femmes. On reste dans le même ordre d'idée de ce qui avait été observé lors du précédent baromètre (41,50%). Les résultats sont donc toujours moins déséquilibrés que ce que l'on observe dans la presse quotidienne (seulement 17,83% puis 17,31% de femmes dans les échantillons analysés en 2011 et 2013-14, 24% de moyenne mondiale⁶) mais on ne voit pas d'évolution et on n'approche pas de l'égalité. Sur l'ensemble de l'échantillon de 462 intervenants dont le genre est connu, 2 intervenants ont été catégorisés en tant que « autre », qui inclut notamment transgenres, travesties ou encore genre fluide.



Lorsqu'on observe les thématiques dans lesquelles se retrouvent ces intervenants, on peut remarquer plus de parités dans les sujets de société (44,14% de femmes) et de santé (44,62% de femmes), notamment comparé à l'économie qui est plus masculine (27,42% de femmes, 28,89% en 2019). La catégorie « société » était la seule à avoir une majorité de femmes lors du précédent baromètre (71,84%). Dans cet échantillon, certaines thématiques sont marquées par une domination masculine (fait divers, histoire, environnement) ou féminine (médias, enseignement) mais l'échantillon est trop restreint pour pouvoir en tirer des conclusions (c'est généralement lié à un seul article ou deux).



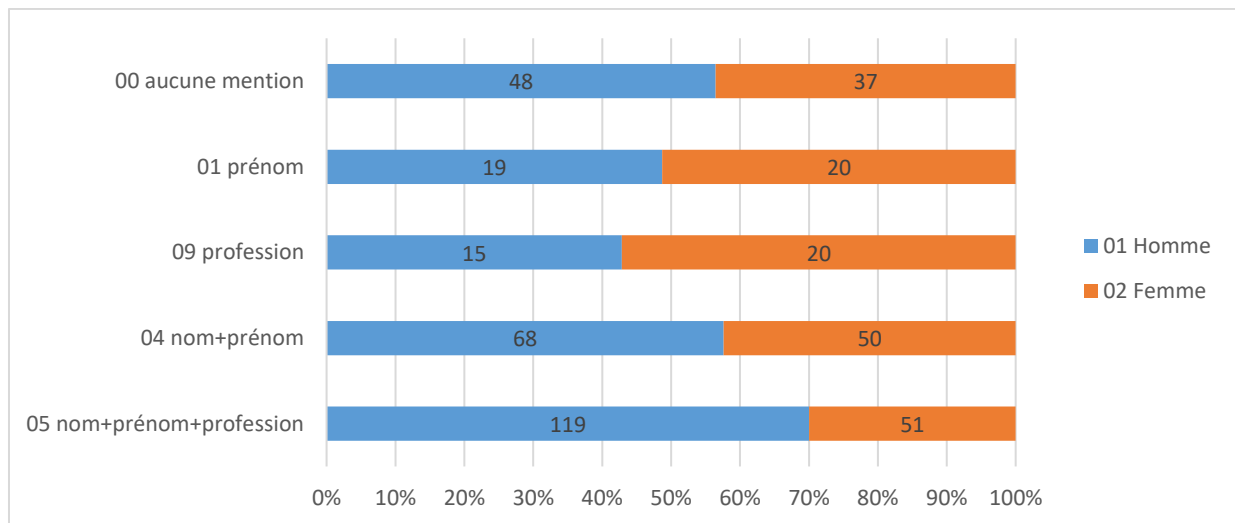
⁵ Dont le genre a été identifié en tant qu'homme ou femme.

⁶ Global Media Monitoring Project, « Quel genre d'info? » : <http://www.ajp.be/gmmp/>

La manière dont on identifie – ou non – l’intervenant (nom, prénom, surnom, profession) marque en partie l’importance accordée à son intervention. La différence de traitement entre les hommes et les femmes au plan de l’identification avait déjà été constatée dans la presse écrite en 2011 et en 2013-14 et dans le baromètre Médor précédent.

On observe encore que les personnes les mieux identifiées sont majoritairement des hommes : pour 42,96% des intervenants hommes, on mentionne tout à la fois leurs noms, prénoms et professions (36,87% en 2019) alors que seules 28,33% des femmes ont toutes ces mentions. On voit néanmoins une évolution par rapport à 2019 ou seules 18,11% des femmes étaient identifiées par tous ces critères à la fois.

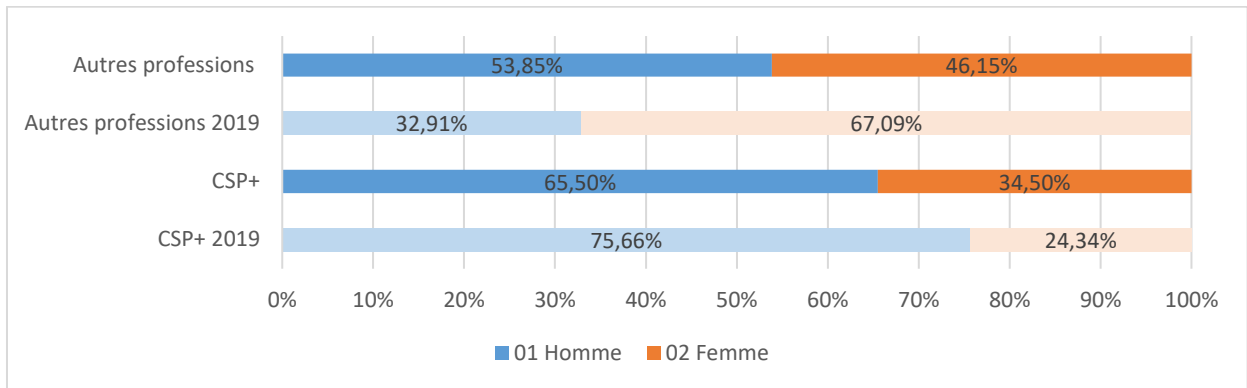
Par contre, cette année, il y a proportionnellement moins de femmes dans la catégorie des intervenants non identifiés dont le genre est identifié (43,53% de femmes) alors qu’elles étaient une majorité d’environ deux tiers dans cette catégorie lors du précédent baromètre. Il semble donc que, si on accorde toujours plus d’importance à l’identification complète des hommes, il semble y avoir aussi plus d’attention portée à l’identification des femmes.



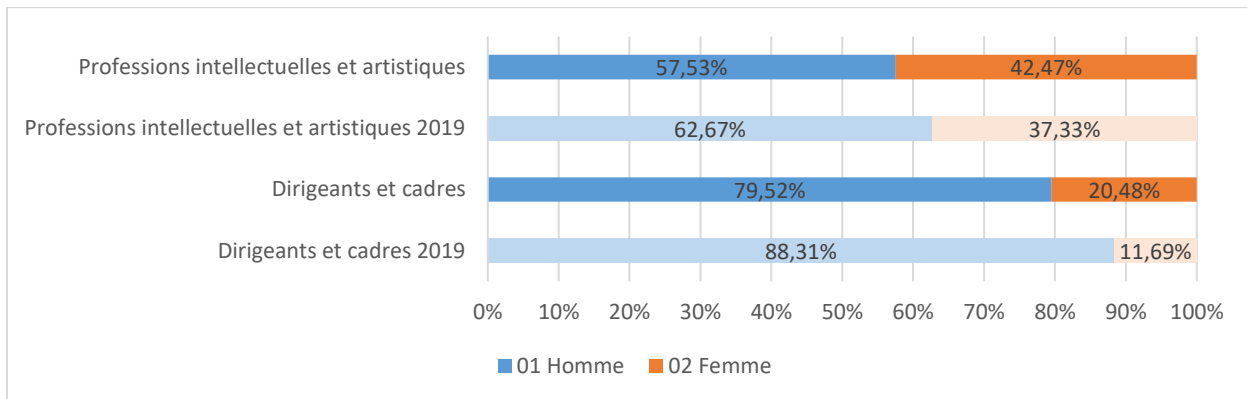
La catégorie socioprofessionnelle (CSP) a pu être déterminée pour 43,62% des intervenants. Lorsqu’on ventile cette donnée par le genre, on remarque toujours qu’une plus grande proportion d’hommes (68,82%) que de femmes (63,89%) ont leur profession identifiée bien que l’écart semble s’être légèrement réduit par rapport au précédent baromètre Médor (78,77% des hommes et 70,87% des femmes en 2019).

Parmi les différentes catégories de professions, les « catégories professionnelles supérieures » englobent les positions d’importance comme cadre, dirigeant ou ministre, et les catégories de professions intellectuelles telles qu’ingénieur ou architecte. La répartition entre ces CSP et les catégories plus basses sera abordée plus en profondeur dans le chapitre « Catégories socioprofessionnelles ». Si les catégories socioprofessionnelles supérieures sont toujours dominées par les hommes (34,50% de femmes), la proportion est moins marquée qu’en 2019 (24,34% de femmes). Alors que les autres professions regroupaient une majorité de femmes en 2019 (67,09%), on s’approche cette année d’une plus grande parité (46,15%

d'intervenantes femmes). La différence de proportion entre hommes et femmes dans ces catégories s'est donc fortement réduite bien qu'elle soit toujours existante.



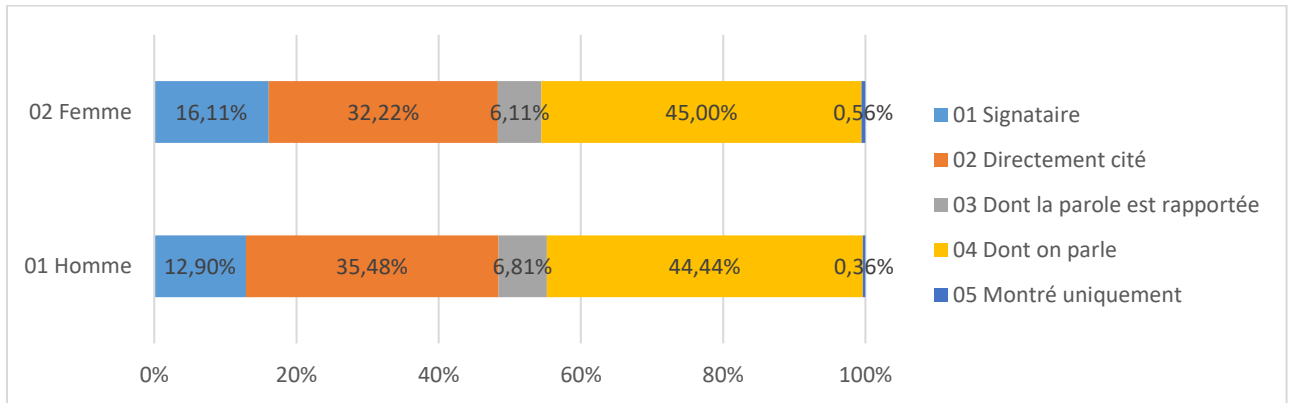
Dans les catégories socioprofessionnelles supérieures, ce sont encore une fois les fonctions de cadres et dirigeants qui sont principalement trustées par les hommes bien que l'écart soit moins marqué qu'en 2019 (79,52% d'hommes contre 88,31% dans le précédent baromètre).



Étiquettes de lignes	Homme	Femme	Total général
CSP+	150	79	229
Dirigeants et cadres	66	17	83
011 Dirigeants et cadres supérieurs de l'adm publique	14	3	17
012 Dirigeants et cadres d'entreprise	32	7	39
013 Membre de l'exécutif et des corps législatif	20	7	27
Professions intellectuelles et artistiques	84	62	146
021 professionnels des médias (dont journalistes)	28	20	48
022 professions artistiques	11	16	27
023 autres professions intellectuelles et scientifiques (avocat, médecin, etc.)	45	26	71
Autres professions	42	36	78
Autres professions	42	36	78
032 Autres professions intermédiaires	17	17	34
04 Employés de type administratif	1	1	2
05 Personnel des services et vendeurs de magasin et de marchés	5	1	6

06 Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	8	3	11
07 Artisans et ouvriers de type artisanal	1	1	2
09 Ouvriers et employés non qualifiés		1	1
11 Elève et étudiant	3	4	7
12 Retraité	4	4	8
133 Sans abri		3	3
134 Personnes à charge	2		2
135 Allocataires sociaux	1	1	2
Total général	192	115	307

Alors que l'on avait observé une tendance pour les intervenantes d'être plus dans des interventions passives (dont on parle, montrées uniquement) qu'actives (signataire, qui parle), cette tendance s'est réduite dans le baromètre de cette année avec une proportion assez similaire lorsque l'on compare le type d'intervention des hommes et des femmes.

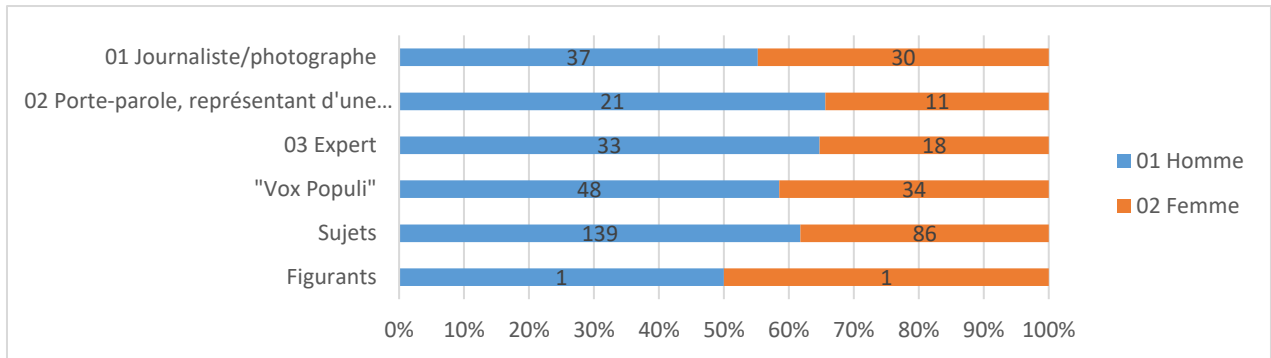


Les intervenants dont le rôle médiatique a été identifiée comme étant journaliste ou photographe se rapprochent de la parité (55,22% d'hommes) alors qu'ils étaient majoritairement masculins en 2019 (70,97%). À titre de comparaison, ils étaient présents à 86,16% en 2013-14 dans la presse quotidienne (82,29% en 2011)⁷. Il est intéressant de remarquer que, parmi les signataires dont les fonctions ont été identifiées en tant que journaliste, photographe ou illustrateur, environ deux tiers des journalistes et trois quarts des photographes sont des hommes alors que les illustrateurs sont à 85% des femmes.

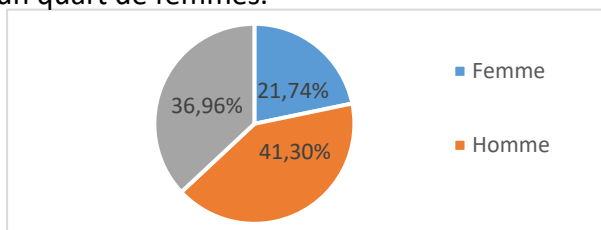
Le rôle de porte-parole, bien que toujours déséquilibré en faveur des hommes, a réduit l'écart vers la parité, en passant de 75,76% d'hommes dans le dernier baromètre (autour de 85% dans la presse écrite) à 65,63% d'hommes en 2020.

On trouve une certaine stabilité, pour le rôle d'expert, pour lequel il y avait un écart significatif avec la presse écrite (aux alentours de 85% d'hommes dans la presse, 60,87% dans Médor n°14), avec 64,71% d'hommes. Les résultats sont donc légèrement moins proches de l'égalité mais restent loin des écarts observés en presse écrite. La tendance décroissante de l'égalité en fonction du prestige du rôle est ici plus difficilement observée par rapport au baromètre précédent.

⁷ En télévision, on retrouve 43,25% de femmes dans le rôle de journaliste ou animatrice.

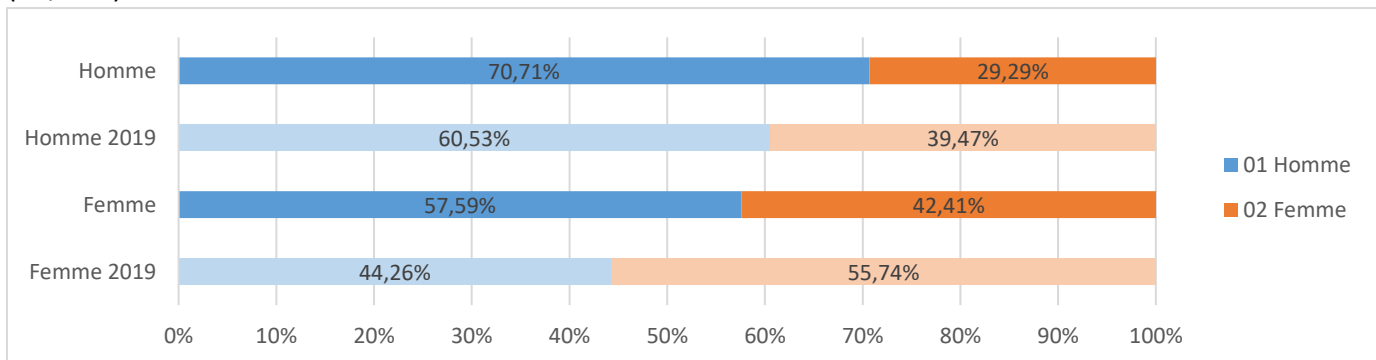


Un cinquième des 46 articles a été identifié comme écrit par une femme. Deux tiers des articles dont le genre de l'auteur est identifié sont écrits par des hommes pour un tiers par des femmes. Dans le précédent baromètre, la proportion était de trois quart d'hommes pour un quart de femmes.



Étiquettes de lignes	Nombre de n° d'intervenant
Femme	10
Homme	19
Autre/non identifiable	17
Total général	46

Le baromètre de 2019 montrait que les articles écrits par des hommes contenaient plus d'intervenants (60,53%) et que ceux écrits par les femmes contenaient plus d'intervenantes (55,74%) parmi les intervenants dont le genre est identifié. Cette année, la proportion d'intervenants dans les articles écrits par des hommes est encore plus marquée (70,71%) alors que les intervenantes dans les articles écrits par des femmes sont devenues minoritaires (42,41%).



Thématique/genre auteur	Femme	Homme	Total
042 Faits divers		1	1
061 Société	5	8	13
02 Economie/ finance		4	4
08 Santé/bien-être	2	3	5
09 Médias/ Nouvelles technologies		1	1
11 Enseignement/éducation	1		1
12 Environnement/milieu/mobilité	2		2
13 Histoire/ Hommage		2	2
Total général	10	19	29

3. Catégories socioprofessionnelles

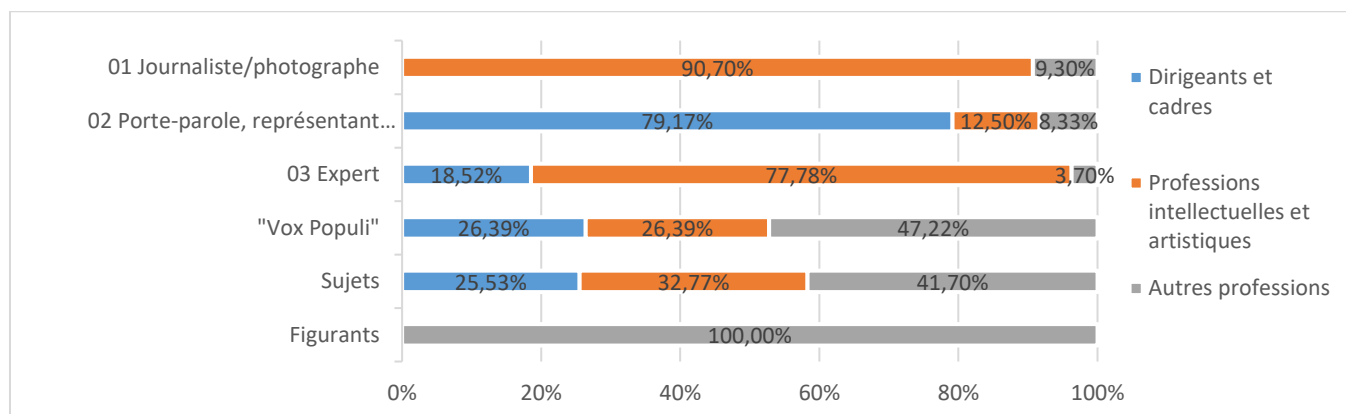
475 intervenants ont eu leur profession identifiée. Comme dans le précédent baromètre et dans les baromètres presse de 2011 et 2013-14, les CSP supérieures (« cadres et dirigeants » et « professions intellectuelles ») dominent dans la représentation des professions. Parmi les intervenants dont la profession a pu être identifiée, 68,84% se rattachent aux CSP supérieures contre 68,01% en 2019⁸. Si on retire les intervenants dont le rôle médiatique est journaliste/photographe donc ceux qui créent le journal, les CSP supérieures représentent encore 64,01% des intervenants dont la profession a pu être identifiée (67,36% en 2019). Les CSP supérieures sont aussi très présentes à la télévision (44,71%), où l'on retrouve 35,54% de professions intellectuelles (dont 18,97% de professionnels des médias) et 9,17% de cadres et dirigeants.

Étiquettes de lignes	Nombre de n° d'intervenant
CSP+	68,84%
Dirigeants et cadres	22,74%
011 Dirigeants et cadres supérieurs de l'adm publique	5,05%
012 Dirigeants et cadres d'entreprise	9,68%
013 Membre de l'exécutif et des corps législatif	8,00%
Professions intellectuelles et artistiques	46,11%
021 professionnels des médias (dont journalistes)	14,95%
022 professions artistiques	8,42%
023 autres professions intellectuelles et scientifiques (avocat, médecin, etc.)	22,74%
Autres professions	31,16%
Autres professions	31,16%
031 Sportif	0,21%
032 Autres professions intermédiaires	10,95%
04 Employés de type administratif	1,05%
05 Personnel des services et vendeurs de magasin et de marchés	3,37%
06 Agriculteurs et ouvriers qualifiés de l'agriculture et de la pêche	4,00%
07 Artisans et ouvriers de type artisanal	0,63%
08 Conducteurs d'installation et de machines et ouvriers de l'assemblage	0,21%
09 Ouvriers et employés non qualifiés	1,89%
10 Forces armées	0,21%
11 Elève et étudiant	3,16%
12 Retraité	2,11%
14 Autre	0,84%
133 Sans abri	1,68%
134 Personnes à charge	0,42%
135 Allocataires sociaux	0,42%
Total général	100,00%

⁸ 40,32% de cadres et dirigeants et 27,69% de professions intellectuelles en 2019 pour 22,74% de cadres et dirigeants et 46,11% de professions intellectuelles en 2020.

Parmi les CSP identifiées, tout comme l'année passée, les catégories supérieures ont plus souvent accès à la parole, notamment dans les rôles prestigieux d'experts et de porte-parole alors que les autres professions sont plus présentes en tant que « vox populi », sujets ou figurants. Ainsi ceux qui interviennent en tant que porte-parole dont la catégorie socioprofessionnelle est identifiée proviennent à 91,67% des CSP supérieures (79,17% de dirigeants et cadres, 12,50% de professions intellectuelles et artistiques). Dans le baromètre précédent, aucun intervenant ayant une CSP intermédiaire ou inférieure n'était apparu comme porte-parole. Les experts proviennent à 96,30% des CSP supérieures (18,52% de dirigeants et cadres, 77,78% de professions intellectuelles et artistiques). Dans le baromètre précédent, il y avait 95,24% d'intervenants experts provenant de catégories supérieures.

Dans les autres baromètres aussi, les rôles « prestigieux » sont toujours l'apanage des CSP supérieures, que ce soit en tant que porte-parole (85% en presse écrite en 2013-14, 77,82% en télévision) et experts (73% en presse écrite en 2013-14, 78,23% en télévision). Pareil constat pour l'augmentation de la diversité des professions au fur et à mesure où l'on descend dans des rôles passifs ou figuratifs (en presse écrite comme en télévision).



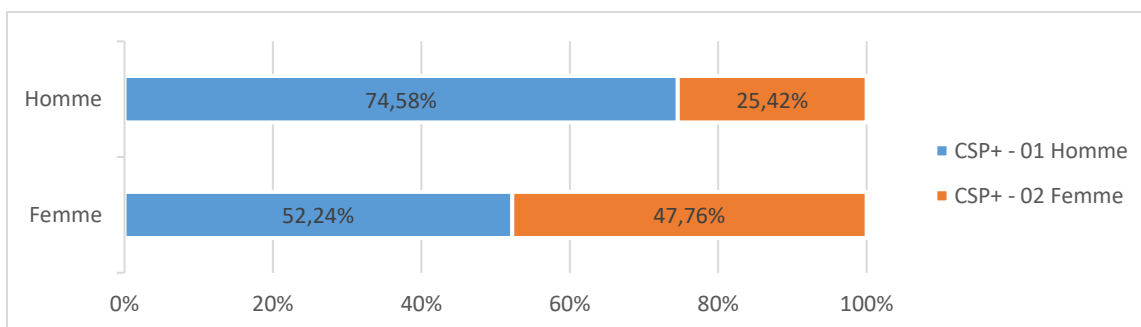
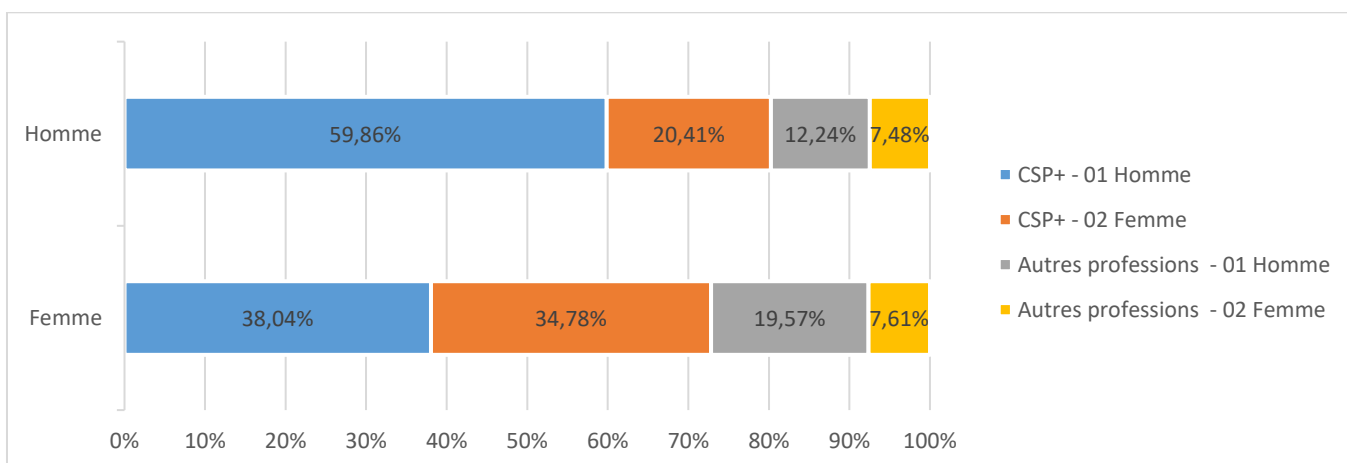
Étiquettes de lignes	Professions			Total général
	Dirigeants et cadres	Professions intellectuelles et artistiques	Autres professions	
Figurants				4
Sujets	60	77	98	235
"Vox Populi"	19	19	34	72
03 Expert	10	42	2	54
02 Porte-parole, représentant d'une personne/groupe/institution	19	3	2	24
01 Journaliste/photographe		78	8	86
Total général	108	219	148	475

Les intervenants qui n'ont pas leur CSP identifiée comme supérieure sont proportionnellement un peu plus présents dans les types d'interventions plus passifs qu'actifs (40,54% des intervenants dont on parle, contre 21,43% des intervenants dont la parole est rapportée et 28,37% d'intervenants directement cités). Ils ont aussi souvent une identification moins complète. 25,68% des intervenants qui ne proviennent pas des CSP supérieures n'ont aucune mention (contre 17,43% des intervenants des CSP supérieures). 44,34% des

Intervenants provenant des CSP supérieures ont une identification incluant leur nom, prénom et profession contre 16,22% des intervenants d'autres CSP (21,10% contre 8,11% pour l'identification du nom et du prénom). Sur 18 intervenants dont la profession est identifiée qui ne sont mentionnés que par leur prénom, 17 ne proviennent pas des CSP supérieures.

Les articles écrits par des hommes ont proportionnellement un peu plus d'intervenants dirigeants et cadres (28,45%) que ceux écrits par des femmes (19,40%) parmi les intervenants dont la catégorie socioprofessionnelle est identifiée. Si on intègre les intervenants dont la CSP n'est pas identifiée, on peut voir que les articles écrits par des hommes ont un tiers (34,73%) des intervenants provenant de CSP supérieures pour un quart (25%) des intervenants des articles écrits par des femmes. Si on regarde le genre des intervenants dont la catégorie socioprofessionnelle est identifiée, on peut voir que les auteurs intègrent plus d'intervenants des CSP supérieures masculins que les autrices. Lorsque l'on ne regarde que ces catégories supérieures (n=185), les auteurs ont $\frac{3}{4}$ d'intervenants masculins (74,58%) alors que les autrices sont plus proches de la parité (52,24% d'hommes). Pour les autres professions, donc sur un petit échantillon limitant l'analyse (n=54), les auteurs sont à l'inverse plus proches de la parité (62,07% d'hommes) que les autrices (72% d'hommes).

	CSP+	Autres professions	00 Non identifiable	Total général
Étiquettes de lignes				
Femme	25,00%	11,41%	63,59%	100,00%
Homme	34,73%	13,81%	51,46%	100,00%
Total général	30,50%	12,77%	56,74%	100,00%



Étiquettes de lignes	CSP+		Total CSP+	Autres professions	Total général
	Dirigeants et cadres	Professions intellectuelles et artistiques			
042 Faits divers	1	5	6	2	8
061 Société	37	116	153	89	242
02 Economie/ finance	34	22	56	28	84
08 Santé/bien-être	14	33	47	7	54
09 Médias/ Nouvelles technologies	1	10	11	2	13
11 Enseignement/éducation		3	3	3	6
12 Environnement/milieu/mobilité	16	12	28	10	38
13 Histoire/ Hommage	5	18	23	7	30
Total général	108	219	327	148	475